

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

L. LASSALLE, Rédacteur

H. BERTHELOT, Fondateur

A. P. PIGEON, Editeur-Prop

FEUILLETON DROLATIQUE

LES AMOURS DE QUATERQUEM

VI
(Suite)

—C'est tout ; que voulez-vous de plus ? Vous n'êtes pas un enfant à qui l'on présente une dragée pour lui faire avaler une tisane amère ; vous êtes un homme d'esprit et de cœur, et vous saurez prendre votre parti des maux inévitables.

—Monsieur, dit Quaterquem, j'aime miss Hornsby jusqu'à la mort, et je vous jure qu'elle n'aura pas d'autre mari que moi.

—Mon cher monsieur, vous êtes fou ! Ma fille épousera Harrison.

—Elle ne l'épousera pas !

—Elle l'épousera ! et pour plus de sûreté je vais l'emmenner en Angleterre dès demain.

—Emmenez-la si vous voulez ; je vous suivrez et je provoquerai Hercules.

—Quel enragé ! Et si vous tuez Hercules, je vous refuserai bien plus sûrement encore la main d'Alice.

—Je l'enlèverai. Vous ne voudrez pas faire son malheur, et vous consentirez au mariage.

—Je ne consentirai à rien ; j'ai promis ma fille à Harrison, et il l'aura.

—Harrison est un sot, qui ennuiera votre fille et qui l'ennuie déjà.

—Qu'en savez-vous ?

—Elle me l'a dit.

—C'est impossible ! Alice suit qu'elle doit l'épouser, et elle l'aime.

—Elle ne l'aime pas ?

—Elle l'aime !

—Elle ne l'aime pas ! vous dis-je.

—Eh bien, l'amour n'est pas nécessaire en ménage. Alice est une fille vertueuse et bien élevée qui m'obéira volontiers.

—Elle est vertueuse et bien élevée, mais elle n'obéira pas !

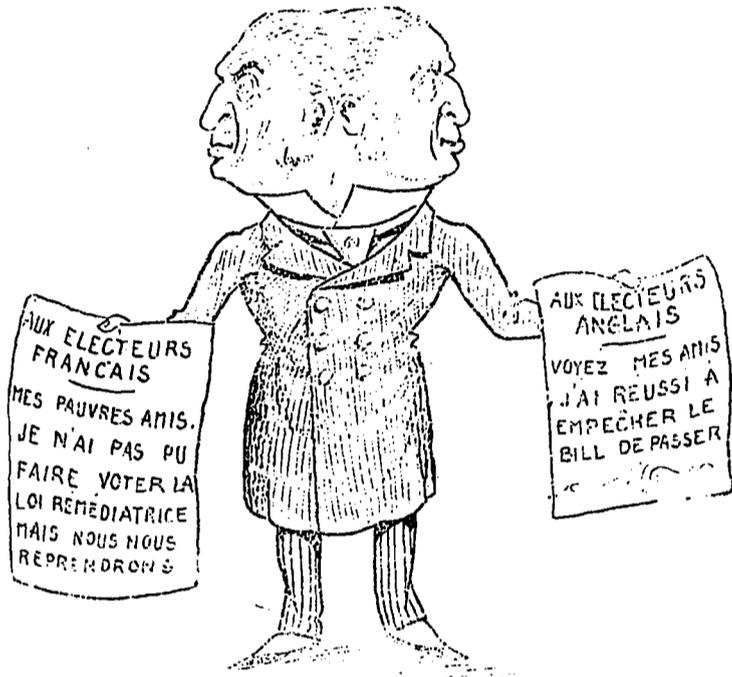
Peu à peu Cornelius s'échauffait, et la discussion allait dégénérer en querelle, lorsque Quaterquem, qui s'en aperçut tourna bride et reprit le chemin d'Orléans.

—C'est assez pour une fois, pensa-t-il, il ne faut pas faire brûler ce vieil entêté.

Au fond, il n'était pas trop découragé. Il s'était attendu et préparé d'avance à la réponse de l'Anglais, aussi ne chercha-t-il plus qu'un moyen de tourner la difficulté. En arrivant à l'hôtel, il alla trouver Hercules.

Le digne gentleman, vêtu d'une jaquette écossaise et coiffé d'une casquette sans visière, avait la grâce, la désinvolture, l'aisance et la noblesse des palefreniers anglais. Dès qu'il aperçut Quaterquem, il leva les yeux vers le plafond et parut en contempler les moulures avec beaucoup d'attention.

—Monsieur, dit Quaterquem voulez-vous, je vous prie, vous promener un



DEUX VISAGES - DEUX PROGRAMMES

Electeurs, choisissez. Il y en a pour tous les goûts.

quart d'heure avec moi ? J'ai à vous entretenir d'une affaire très importante.

—Je n'ai point d'affaires avec vous dit l'Anglais.

—C'est possible, dit Quaterquem, mais j'en ai avec vous, moi. Venez.

Hercules le suivit, non sans peine, et tous deux allèrent se promener sur les bords de la Loire.

—Aimez-vous beaucoup miss Hornsby ? dit Quaterquem.

L'Anglais le regarda sans répondre.

—Je vois bien, continua Quaterquem, que ma question vous étonne un peu. Il faut que vous sachiez que j'aime passionnément miss Alice, et que je veux, moi aussi, l'épouser. Or M. Hornsby s'est mis dans la cervelle de vous donner la préférence, et cette idée bizarre s'est vissée si profondément dans son crâne que je ne viendrai jamais à bout de la dévisser sans votre aide. Voyons, parlez sincèrement : aimez-vous miss Hornsby ?

—De quoi vous mêlez-vous ? dit Hercules.

—Enfin, vous persistez à vouloir l'épouser ?

—Parbleu ! et je vous trouve hardi monsieur, de me parler sur ce ton.

—Quant à cela, dit Quaterquem, on

parle comme on peut ; l'essentiel est qu'on s'explique. En bon français, vous ennuyez miss Hornsby.

—Elle vous a chargé de me le dire ?

—Pas tout à fait ; mais je l'ai deviné, et j'ai cru bien faire de vous en prévenir.

—Monsieur, dit Harrison, cherchez-vous une querelle ?

—Point du tout. J'ai reconnu à des signes certains que vous ennuyez miss Hornsby ; et de plus, je l'aime, et je lui plais.

—Vous lui plaisez ?

—Je lui plais. Elle ne me l'a pas dit encore, mais c'est visible. Eh bien ! je vous avertis charitablement et dans votre intérêt de faire une retraite honorable. Est-ce là un mauvais procédé, je vous le demande ?

—Monsieur, dit l'Anglais, savez-vous que vous commencez à m'échauffer les oreilles ?

—Je l'ignorais, répondit Quaterquem ; mais je vous crois. Une dernière fois renoncez-vous à épouser miss Hornsby ?

L'Anglais haussa les épaules sans parler.

—Savez-vous, reprit Quaterquem, qu'on s'est moqué de vous à Paris ?

Hercules rougit de colère. —Quel est l'insolent qui l'a osé ? s'écria-t-il.

—L'insolent, dit le Bre'ou, c'est moi-même.

Et il lui expliqua la mystification dont il avait été victime.

—Monsieur, dit l'Anglais, vous m'en rendrez raison.

—Allons donc ! ce n'est pas sans peine, répondit Quaterquem. Quel jour aura lieu notre rencontre ?

—Demain.

—A quelle heure ?

—A six heures du matin.

—Où ?

—Ici même. M. Hornsby sera mon témoin.

Les deux rivaux se séparèrent. Quaterquem, rentré à son hôtel, écrivit à ses dix-sept amis la lettre suivante :

Orléans, 18 avril 1859

Chers Dix-Sept,

« Demain, à six heures du matin, il faut que j'envoie le noble, le sage, l'aimable Harrison dans un monde meilleur, ou que j'aie moi-même y prendre place. Croiriez-vous que ce Saxon mal élevé a le mauvais goût de me disputer le cœur et la main de la plus belle des filles d'Abion ? C'est incroyable, en vérité !

« Vous pensez bien que je suis trop sage pour me laisser tuer comme lièvre dans un silon ; mais il faut tout prévoir. Je vous envoie sous ce pli toutes les figures, toutes les planches et toutes les explications nécessaires à la construction de mon aérostat-omnibus. Il ne faut pas que le genre humain pâtisse de mes folies. Je n'ai pas le droit d'emporter en mourant ma gloire et mon secret avec moi.

« Adieu mes chers et bien-aimés Dix-Sept, mes seuls amours après la divine Alice. Admirez comme tout s'enchaîne en ce monde. Si je n'avais pas reçu d'argent le 15 avril, je n'aurais pas acheté le plat à barbe du grand Napoléon ; si je n'avais pas eu le plat à barbe, je ne l'aurais pas cassé, je ne serais pas allé à l'Opéra-Comique, si je n'étais pas allé à l'Opéra-Comique, je n'aurais pas vu miss Alice Hornsby, fille du docteur Cornelius ; si je ne n'avais pas vue, je ne serais pas amoureux, si je n'étais pas amoureux, j'aurais laissé le bourru Harrison de la maison Hornsby, Harrison & Cie, et finalement, je ne serais pas en danger d'être mis prochainement au Panthéon, car je compte bien, mes chers et fidèles Dix Sept, que vous prendrez soin de ma gloire, s'il m'arrive de passer le Styx.

Venez tous sur mon cœur,

Votre,
YVES QUATERQUEM.
(A suivre)

A LOUER

Une Belle Grande Chambre Garnie. S'adresser au No 1784 Ste-Catherine, entre Sanguinet et Ste-Elisabeth.

Boulevard St Lambert

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Éditeur-Propriétaire
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis) - 0.50
Strictement payable d'avance.

LE NUMÉRO : UN CENTIN

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire. Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.



MONTREAL, 2 MAI 1896

LES DEMENAGEMENTS

Nous voici arrivé au 1er Mai, l'époque des déménagements. Les ânes attendent la St-Michel pour changer de poil, mais les Canayens aiment trop à charrier leurs guénilles pour ne pas profiter des premiers beaux jours.

Les propriétaires d'express, sur la rue Cadieux, le carré Victoria et la rue St-Paul, ont fini de flâner et la besogne va commencer.

Pour leur éviter une perte de temps, le CANARD va leur indiquer les principales jobs du mois.

Il y a d'abord Sir Donald Smith qui part pour l'Angleterre aussi tôt qu'il aura pu régler avec son propriétaire, pour quelques mois de loyer qui sont en arrière. Il y aura là plusieurs voyages à faire, car on dit qu'il a un gros ménage.

Il y a ensuite le gouvernement d'Ottawa qui cherche à renouveler son bail pour cinq ans, mais la concerne Laurier & Cie offre plus cher, et il va y avoir un gros procès. Dans cette affaire là, les avocats pourraient bien faire plus d'argent que les hommes d'express.

M. TARTE a donné congé à son propriétaire de l'Islet, pour aller demeurer à Beauharnois.

M. PRÉFONTEINE, dont la demeure a été emportée par la débâcle à Chambly, parle de se construire une maison neuve.

M. LAURIER garde son logement à Québec, mais à l'intention de prendre une maison de campagne sur les bords de la Saskatchewan.

M. CHAPLEAU a reçu une action en expulsion. Sir Chs Tupper, veut le faire sortir de Spencerwood, mais il plaide que son bail n'est pas expiré.

LE MONDE a été mis à la porte par le Soir et adopté par la Presse.

LES NOUVELLES ont une superbe installation sur la rue St-Jacques, mais en attendant, le Sunday Sun loge à la belle étoile.

Les premiers ministres libéraux veulent tous aller habiter Ottawa, mais M. Taillon, toujours économe, loge temporairement à l'hôpital. C'est toujours ça de gagné... pour le Dr Brodeur.

M. CONRAD PELETTIER et M. MONETTE, habitent en ce moment la même maison, mais on rapporte qu'ils font mauvais ménage, et tous deux parlent de faire maison nette.

M. FRs. BENOIT continuera à habiter les environs du cimetière de la Côte des Neiges, pendant que le club conservateur ira s'installer sur la rue St-Jacques.

M. CHOQUETTE, de Montmagny et M. BRODEUR, de Rouville prennent un appartement de garçon à Montréal, pour le "Soir" seulement.

Joe Vincent qui a passé l'hiver dans l'intérieur des terres se met en "grève"

M. de MARTIGNY a quitté la banque Jacques-Cartier, croyant pouvoir se loger à Valleyfield, mais la place était prise.

M. NAP. CHARBONNEAU, commencera bientôt à charrier ses guénilles d'évêché en évêché.

M. RICHMOND de Martigny, agent d'immeubles, a parcouru tout le quartier St-Jacques, à la recherche d'un logement

pour son candidat, mais personne n'a voulu lui louer.

SIR HECTOR LANGEVIN a l'intention d'aller habiter Québec-Centre. S'il manque son coup, M. Frs. Langelier ne déménagera pas.

SIR A. P. CARON a cinq ou six places en vue. Il choisira celle qui coûte moins cher que Ryemouski.

Depuis que MM. HUGHES, DROLET et Sr GEORGE vont au club Chapleau avec des fusils, tous les chevreuils du Nord déménagent de ce côté.

M. HÉRARD, le parrain du Monument Chérier, parle d'aller à Ste-Rose, mais sans aucune intention politique.

M. NAP. CHAMPAGNE d'Ottawa, veut quitter l'Hotel de ville pour aller au Parlement.

M. CARBONNEAU a renoncé au quartier St-Laurent pour entrer dans les pénates de M. Bourdeau à l'Occidental.

Parmi ceux qui ont donné avis qu'ils ne déménageaient pas, il y a :

MM. C. Beausoleil, de Berthier; A. T. Lépine, Ste-Marie; Jimmy McShane, Montréal-Centre; Bernier, St-Hyacinthe; Béchard, St-Jean et Iberville; Bergeron, Beauharnois; Lappé, Joliette; Girouard, Deux-Montagnes et Frs. Desaulniers, St-Maurice.

A cette liste on peut ajouter tous les employés du gouvernement, y compris les traducteurs et les sténographes du Hansard



L'HOMME QUI SE DÉMANCHE
OU

Vue kinéscopique de Jimmy McShane, prise pendant son discours au Parc Sohmer, le 24 avril dernier.

C'EST BEN TOUJOURS NOUS AUTRES

Jusques à quand, ô Canayens ! ferez-vous rire de vous ?

Dire que c'est dans un journal de Montréal, dans un journal qui se respecte, qui fait souvent la leçon aux autres, qu'on lit l'ineffable bêtise qui suit :

Les funérailles de Mme X..., épouse de M... auront lieu demain matin et un nombre considérable de personnes assisteront à la cérémonie.

La défunte est..... et on s'attend à des funérailles imposantes.

Pourquoi ne pas dire tout de suite : Venez en foule ; il y aura de la musique ; on s'amusera.

Là, vrai ; l'auteur de cette macabre plaisanterie devrait être mis en prison.

CONNAIS-TU LE PAYS ?

On parlait du Canada et de son climat, et le Yorkais dit :

C'est peut-être un beau pays pour les gens riches, mais la vie doit y être dure pour les pauvres gens. Que font ils pour vivre en hiver ?

— Ils gagnent assez bien leur vie en hiver, dit le Canadien.

— A quoi faire ?

— Ils ramassent les oreilles gelées qui tombent sur la rue et les rapportent à leurs propriétaires moyennant une bonne récompense.

— Et l'été ?

— Il n'y a pas d'été.

Boulevard St-Jacques

UNE IDEE DE GENIE

Après toute une vie de travail, de conduite exemplaire, de sage prévoyance, d'économie bien entendue, LE CANARD n'a pas cessé un seul instant de tirer le diable par la queue.

Cette déche persistante a fini par lui inspirer l'envie de s'enrichir, ne serait-ce que pour imiter les Canayens qui donnaient des sommes folles à nos maisons d'éducation.

Mais cela est plus facile à dire qu'à faire. Quand on a trop de conscience, on ne peut pas partir une loterie ; quand on n'a pas assez de capitaux, on ne peut pas prendre magasin ; quand on n'a pas beaucoup de front, on ne peut pas être entrepreneur ; quand on a beaucoup de passions, on ne peut pas être notaire ; quand on en a pas, on ne fait pas d'argent.

Alors que faire ?

C'est ce que LE CANARD se demandait inutilement depuis bien longtemps et il était sur le point de se résigner à manger de la vache enragée *in secula seculorum* lorsque son bon ange lui a inspiré l'idée d'aller faire un tour à un grand bazar qui se tient en ce moment pas bien loin de Montréal.

Il était à peine entré qu'une jeune et joyeuse solliciteuse (elles le sont toutes) lui demandait de prendre un billet sur "un attelage présenté par les citoyens de Montréal, à Mgr Bourget, lors de son retour de Rome en 1870."

Eureka! Eureka! s'écria LE CANARD, en reconnaissant l'attelage qu'il avait déjà vu vingt-cinq fois, dans vingt-cinq bazars différents, et sans même prendre le temps de donner la piastre qu'on lui demandait, il vola à son bureau, et rédigea le prospectus suivant :

ENTREPRISE GENERALE DES BAZARS

au
CAPITAL DE \$10,000
(Par action de \$100).

Cette compagnie (limitée) aura constamment en stock un assortiment complet de BEAUX OBJETS, et sera en mesure d'organiser un bazar, à la ville ou à la campagne, à deux jours d'avis.

Ces beaux objets, seront étalés sur des tables ou suspendus aux murs, et après avoir été exposés et vâllés, reviendront à la Compagnie, au complet et sans détérioration.

Le prix de location, quoique modique, sera tout du bénéfice.

Si l'attelage de Mgr. a pu être râlélé pendant 26 ans, et être encore dans un état de conservation parfaite, il est facile de calculer qu'un stock de beaux objets, bien choisis, rapporterait des profits considérables.

En 1895, il y a eu 266 bazars dans le diocèse de Montréal, qui ont duré, en moyenne, 8 jours chacun.

Cela fait 2,128 jours de bazars ; or en supposant que tout le stock de beaux objets de la compagnie serait loué pendant 2,128 jour par année, à 1 pour cent par jour, cela donnerait \$100 par jour, ou \$212,800 pour l'année, soit un dividende annuel de plus de 2,128 pour 100, c'est-à-dire, plus que le Gaz et les Petits Chars.

En supposant que le fondateur de la compagnie garderait pour lui la moitié des bénéfices, cela laisserait encore un beau profit aux actionnaires.

Voici quelques-uns des beaux objets que nous pourrions toujours fournir aux bazars :

Un piano, qui a eu le premier prix à l'exposition.

Une machine à coudre, New-William, dito.

Une voiture, double, toute neuve.

Une voiture, simple, toute neuve.

Un vélocipède.

Un service de table, en argent, complet.

Une statue de Jeanne d'Arc.
Bustes du Pape.
Portraits d'évêques et de grands hommes, assortis, (selon les goûts) avec très beaux cadres.

Mobiliers de salon, 7 morceaux.
Mains en cire sous globe,
Serins instruits, avec cages.

Crazy works de toutes sortes, depuis 900 morceaux jusqu'à 20,000. (Les plus petits ainsi que les pelottes à épingles et les coussins de salon, peints à la main, sont fournis par les dames de la localité).

Un voyage en Terre Sainte, aller et retour,—aux frais du gagnant. Etc., etc.

Les livres de souscriptions sont ouverts dès maintenant et les premiers arrivés seront les premiers servis.

LE CANARD,
Secrétaire trésorier, pro tem.

N. B.—Si par hasard un gagnant s'avisait de réclamer l'objet râlélé, la compagnie s'engage à l'indemniser discrètement.

L. C.

ECHOS DU PARC SOHMER

Le libéral.—Nous allons avoir Laurier pour premier ministre.

Le bleu.—Vous ne l'aurez pas, vous vous chicanez trop. Si vous étiez plus fins, vous l'aurez.

1er Auditeur.—Il a une voix puissante cet orateur.

2ème Auditeur.—Dans une salle vide, il y a toujours beaucoup d'écho.

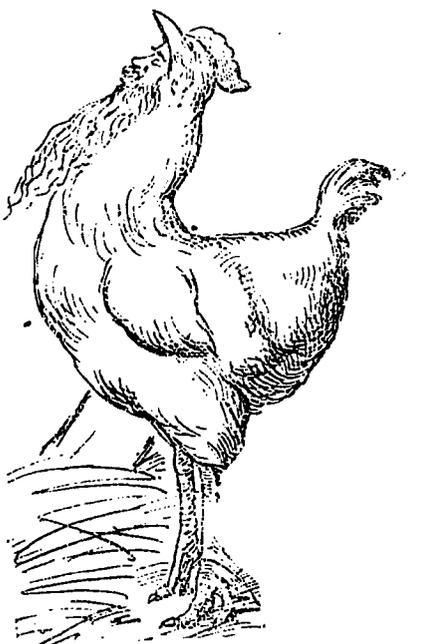
Un homme de police, veut faire descendre un gamin grimé dans un des piliers en fer, et le gamin refuse.

—Descends de là, dit-il, où je te mets à la porte.

Un bon libéral, s'approche du gardien de la paix et lui dit :

—Voyons, mon ami, ne faites pas de tort au parti. Il n'y a déjà pas trop de monde ici, n'en faites pas sortir.

DEVINETTE No 5



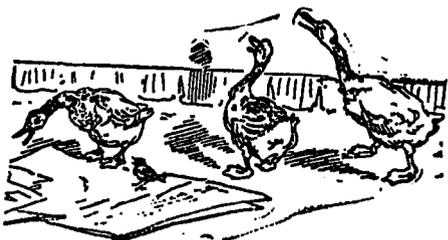
Le premier coq qui chante
.....c'est elle qu'a pond.

Une récompense honnête à celui qui nous dira quel est l'auteur de cette phrase célèbre.

Rentrée de M. Chapleau dans la politique.
— Depuis deux mois tout le monde se demande si Chapleau va quitter Spencerwood pour revenir à la politique. Les rouges espèrent que non ; les bleus espèrent que oui. Tous les regards sont tournée vers le Lieutenant-Gouverneur.

Vendra-t-il ; ne viendra-t-il pas ? La dessus les opinions sont partagées, mais tout le monde est d'accord pour reconnaître que le restaurant de M. Henri Allard Nos 401 403 et 411 rue Craig, est le meilleur endroit de Montréal pour prendre un bon repas, à bon marché et à toute heure du jour ou de la nuit. Son assortiment de fruits, bonbons, tabacs et cigares est aussi le plus complet qu'on puisse voir.

Boulevard St-Jacques



COUACS

Un voyageur (tout essoufflé) — Puis-je attraper le train de 5.10 pour Lachine.
Le chef de gare. — Ça dépend comment vous courez, il y a 8 minutes qu'il est parti.

Ceux qui étaient habitués depuis cinq ans à se faire appeler : Monsieur le député, ou M. l'M.P. n'aiment pas à se faire dire ; Monsieur l'ex-député, M. l'ex-M. P. .

—Dura l'ex, sed l'ex.

Samedi dernier une cinquantaine de badauds étaient arrêtés en face de la Banque du Peuple et regardaient monter un coffre-fort au 3me étage.

Est-ce que même les locataires de la banque auraient de la méfiance ?

Les libéraux ont tort de s'en prendre à Lavigne et Lajoie, de ce que le pavillon du Parc Sohmer avait l'air vide, vendredi soir, lors de la grande démonstration Laurier. L'année dernière il y a eu 700 chaises de brisées, et cette année, ils ont jugé plus prudent de les enlever.

Un aimable correspondant nous fait parvenir une poésie intitulée " Les adieux d'un gorille, et une litanie simiesque. Nous regrettons de ne pouvoir les publier, parce que nous n'avons pas assez de co, co, dans toute notre imprimerie, et que le CANARD s'est fait une règle de ne jamais emprunter de matériel à ses confrères. D'ailleurs, le langage des singes n'est pas encore assez répandu parmi les Canayens, pour que ce travail puisse être apprécié.

Décidément, le rédacteur des petites annonces à La Presse est en cougè.

La semaine dernière elle demandait une servante générale, pour une maison où il n'y avait ni lavage, ni enfants à faire.

Cette semaine voici ce qu'elle annonce :

On demande une servante générale accouplée pour une petite famille, où il n'y a que des travaux légers à faire. On exigera les meilleures références.

La précaution est une bonne chose, mais en cela comme en tout, l'excès est un défaut.

Ainsi, par exemple, quand un jeune homme au bazar, répond à une jeune fille, qu'il lui donnera volontiers les 5cts qu'elle lui demande pour une chance sur un objet quelconque, mais à la condition qu'elle lui donne un billet de char pour retourner chez lui, il commet un excès de précaution. Dans un journal moins réservé que LE CANARD, on dirait une peignerie.

La mode est aux devinettes et un journal public cette semaine le portrait de deux vieilles rosses fourbues et flanquées, et promet une récompense à ceux qui en les coupant et les réajustant, en feront deux beaux chevaux fringants, galopant avec leurs cavaliers.

La meilleure manière de trouver la solution de cette devinette est d'aller à " l'Hôtel Arbour " Nos 119 et 121 rue St Laurent.

Tout en dégustant un verre de bière ou en fumant un bon cigare, " Tim " vous expliquera tout ce que vous désirez savoir en fait de Sport.

Vous trouverez là, aussi, une collection complète de tous les journaux de sport.



Gare aux petits Bleus !

Laurier a déjà un pied sur la province de Québec, et du train que ça va, il aura bientôt l'autre sur tout le Canada.

TOUT POUR LE PEUPLE

La lutte électorale est virtuellement commencée ; Le CANARD n'en veut d'autre preuve que la petite scène suivante, dont il a été témoin ces jours derniers, sur la rue St-Jacques.

Un pauvre diable, complètement en guenilles et à moitié pompette, voit passer un ex-M. P. et le prend par le bras.

Ce dernier qui reconnaît un électeur, lui donne une chaleureuse poignée de main, s'informe de sa santé, de celle de sa femme et finit par dire :

—Vous demeurez toujours à tel endroit, dans telle rue.

—Pardon, monsieur, j'ai changé de quartier, depuis trois ans.

—Alors vous n'avez plus droit de vote dans mon quartier ?

—Non.

—Excusez-moi, je suis pressé ; au revoir.

A LA PECHE



Joe Riendeau et quelques amis étaient au Chenal du Moine, et à peine les lignes étaient-elles à l'eau que quelqu'un proposa de prendre un coup.

—Attendez, dit Joe, nous ne sommes pas venus ici pour prendre une brosse, mais du poisson. Faisons un marché : nous prendrons un coup après le premier poisson.

—Très bien ! correct ! all right ! répondent tous les autres.

Résultat : la buisson est encore là, et on parle de faire construire une glacière pour la conserver une partie de l'été.

LA DECOUVERTE DU POLE

RACONTÉE PAR UN MARSEILLAIS

Le pôle Nord ? Té, ze l'ai tenu dedans ma poche ; quante j'ai fait le voyage ! Mesdames, faut que je vous raconte ça.

Un jour le fameux doqueteur Sépavré me dit : Viens-tu avé moi au pôle Nord ? Naturellement, ze réponds : Je veux biengh.

Et quinze zours après, non sans avoir grimpmé, nous arrivions au pôle Nord à la lueur d'une horreur boréale.

Nous l'examinons de près, le pôle, et qué cé qu' nous voyons écrit dessus ? Pole Sud. Nous n'y comprimes rienn.

Sépavré ne voulait pas l'avouer ; mais il fallait biegn se rendre à l'évidence ; les savaints, ils s'étaient trompés jus- qu'ici.

Le doqueteur il s'en retourne au navire pour vérifier ses cartes, et moi ze me dis : Personne il ne le croira, s'il ne le voit pas.

Ze ne fais ni une ni dense ; ze deterre le pôle et ze le transporte tout chaud zuzqu'à notre batimaint.

Et là ze le montre au doqueteur. Mais voilà un homme qui se met tout à coup dans une colère affreuse.

La terre, bagas-el qu'il me dit, eile ne tient plus que par l'otre pôle. Elle va basculer sur l'écliptique ! Ça va faire un tas d'histoires !

Z'ai peut-être été emmpraint, que ze dis, et ze fis mine de remettre le pôle à sa place ; mais ze le cachai et ze l'ai rapporté ici.

Malheureusement, il a fait si froid cet hiver à Marseille, que le pôle il s'en est brisé en morceaux. Ma seule preuve m'a échappé.

Ossi, les savaints croient touzours que le pôle Nord est là-haut. Mais l'explorateur Hansen peut se fouiller, il ne le trouvera pas.

PROMENADE SUR LE FLEUVE

MM Pigeon et Déry sont en pour-parler avec la Cie du Richelieu pour organiser une grande promenade sur le fleuve à bord du vapeur " Berthier," la Fête de l'Ascension, Jeudi, le 14 mai courant.

Plus amples détails seront donnés dans le CANARD la semaine prochaine.

RENSÉIGNEZ-VOUS !

Avant de s'assurer, il est prudent de se renseigner sur les garanties offertes par les Compagnies qui sollicitent votre patronage. Les personnes désireuses de s'assurer contre le feu ne sauraient mieux faire que de consulter M. Beauchamp et Déry les spécialistes bien connus en matière d'assurances. Avec leurs conseils pratiques, vous n'aurez, en cas d'accident, rien à craindre : vous serez sûrs que la compagnie à laquelle ils confient vos intérêts vous traitera loyalement et règlera sous délai avec vous.

MM. Beauchamp et Déry s'occupent également de propriétés immobilières : ils disposent en ce moment de quelques superbes occasions en lots de bois, c'est le moment d'aller les voir, 505 rue Craig, au coin de la rue Saint Laurent.

Deux flâneurs voient passer une jolie femme :

—Hein ! nous en fait-elle de l'œil !

—Reste à savoir auquel de nous d'ux...

—Oh ! je te permets de prendre ça pour toi, mais à une condition.

—Laquelle ?

—C'est que tu me laisses la restel

MOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier

Jos. Riendeau.

Fumez ..

les Cigares et Cigarettes FORTIER

Sanadora et Royal, 15c
Crème de la Crème, 10c
Lafayette - - - 5c

Le tabac QUESNEL de Fortier, pour la Pipe est le meilleur qui soit sur le marché.

Demandez ...

le Tabac à Chiquer Crown Sweet Navy, en palette
le Tabac à Fumer Crown Smoking, et haché.
Conservez les couronnes pour avoir droit aux primes.



S. A. BROUSSEAU, L. D. S

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines

JOS. HOOFSTETTER

MAITRE-CHARRETIER



ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
241 Rue Visitation.

Magnifiques Cercueils et Chariots pour grandes personnes et enfants ; belles voitures doubles et simples. Beaux chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

Quand on entend parler de
HULL
On pense naturellement aux ALLUMETTES de
E. B. EDDY

La Société Artistique Canadienne

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,80 sout distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - - \$1,00
1 " " - - - - - 40
1 " " - - - - - 15

Et une foule d'autres Prix variant de \$10 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution : Tous les Mercredis.

Boulevard 58 et 60

.. BEAUCHAMP & DERY ..

303 RUE CRAIG, coin de la Rue St-Laurent

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES

Negociants de Prets et d'Emprunts d'Argent, Administration de Successions, etc.

Offrent en Vente résidences de première classe; bonnes maisons situées dans les meilleures parties de la ville, rapportant de gros loyers et toutes bien louées; aussi magnifiques résidences d'été à la campagne près de la ville, communications faciles par les tramways électriques, à vapeur ou par bateaux.

Remarquez bien que ces propriétés offertes en vente, n'ont jamais été placées sur le marché, ni données à aucune agence.

Avis donc à ceux qui désirent se procurer un chez soi, ou bien faire de bons placements sur immeubles.

Offrent en Vente de beaux lots à bâtir situés sur les rues St Germain, Moreau, Letourneux, Notre-Dame, avenue Chambord, Quartier St-Denis, Outremont, St-Urbain, St-Denis (près Roy), Cadieux (près Ontario). A des prix bas, et conditions des plus faciles.

Offrent a Louer maisons de ville et de campagne.

Font des Prets sur bonnes hypothèques et à des taux d'intérêt bas; prêtent par petits ou gros montants.

Offrent en Vente de beaux restaurants et hôtels à des prix excessivement bas, avec conditions faciles. Ces restaurants sont situés sur les rues les plus commerciales de la ville.

Offrent en Vente belles fermes, bien cultivées, et près de Montréal, et dans les Cantons de l'Est; communications faciles, les termes de paiements faciles, peu d'argent comptant.

Offrent en Vente de **BEAUX LOTS A BATIR**

— SUR DES —

Terrains Elevés, Secs, Salubres

Situés sur les bords de la Rivière des Prairies, à Cartier Ville ou au Sault-au-Récollet (Back River), ou à St-Laurent. Le service des tramways électriques qui sera terminé avant deux mois, permettra aux résidents de se rendre du centre de la ville à Cartier Ville en 30 minutes.

Prix des Lots, \$150 en montant

dont **\$25.00** comptant, balance par versements annuels. Empressez-vous d'aller faire votre choix.

VOITURES GRATUITES fournies aux visiteurs ou acheteurs, en s'adressant directement aux bureaux des soussignés.

BEAUCHAMP & DERY, 505 RUE CRAIG, Coin St-Laurent

DROLERIES

Un homme entra dans un salon, Z... dit au maître de la maison :

—Voilà un monsieur qui l'air assez bête, si on peut en juger par sa figure.
—Alors, sa figure est trompeuse, répond l'amphitryon, car il est bien plus bête qu'il n'en a l'air.

Au coin de la rue :

—Ayez pitié d'une pauvre aveugle chargée de famille.

—Combien avez vous d'enfants ? demande une jeune femme émue,

—Je ne peux pas vous dire, madame, je n'y vois pas.

Z... célibataire renforcé, porte sur les femmes des jugements sévères.

—Elles sont toutes sottes, dit-il; je n'en ai trouvé qu'une qui eut de l'esprit et du bon sens.

—Pourquoi ne l'avez-vous pas épousé ?

—Elle n'a pas voulu de moi !

Dans un ministère, un employé, connu pour sa passion pour la pêche à la ligne, se présente dans le cabinet de son chef de bureau.

—Ma sœur se marie; monsieur, et je voudrais bien...

—Parfaitement, mon ami; je ne vois aucun inconvénient à ce que vous alliez de temps en temps au mariage de votre sœur; seulement, vous devriez bien me rapporter un peu de poisson.

Délicatesse.

Batiste—Monsieur, la mère de madame est venue !

Monsieur— Pourquoi ne dis-tu pas tout court: La belle mère de monsieur est venue ?

Batiste—Oh ! je ne voulais pas effrayer monsieur !

Un homme d'affaires véreuses rencontre hier un de ses amis.

— Qu'as tu donc ? lui demande celui-ci; tu paraiss soucieux.

— Oui un peu en effet.

— Ce ne peut être cependant ta dernière entreprise qui te préoccupe, car tu as distribué dernièrement un magnifique dividende à tes actionnaires.

— Et l c'est justement cela.

— Comment ?

— Sans doute; j'ai beau chercher depuis huit jours, je ne trouve pas les moyens de leur reprendre !

Z... a un aplomb imperturbable et ne se laisse démenter par rien; entre autres manies, il possède celle de vouloir connaître tous les personnages influents avec lesquels le hasard le met en rapport.

L'autre jour, dans un bal, il entend prononcer le nom du général X... promu divisionnaire depuis la veille.

Il aborde aussitôt celui-ci :

— Général, lui dit-il, il y a longtemps j'ai entendu parler de vous pour la première fois; n'aviez vous pas un fils au Se chasseur ?

— Non monsieur, je n'ai pas de fils.

— Pourtant, général, il portait votre nom et c'était tout votre portrait.

— Mais je vous répète je n'ai jamais eu d'enfant...

— Voyons, voyons, bien vos souvenirs !...

Avis de Deménagement

JOS. LAMOUREUX & CIE

LES TAILLEURS FASHIONABLES ont transporté leur magasin au . . .

No 1615 Ste-Catherine

. . . Coin de la Rue St-Hubert.

Où leur assortiment pour le Commerce du Printemps est des plus complets. Une visite est sollicitée.

AVIS PUBLIC

LES UNIONS DES CIGARIERS

Nos. 226 et 58

informent respectueusement le public que le maison DAVIS & SOUS n'emploie plus des ouvriers de l'union et que l'étiquette bleue leur a été retirée.

LES FUMEURS . . .

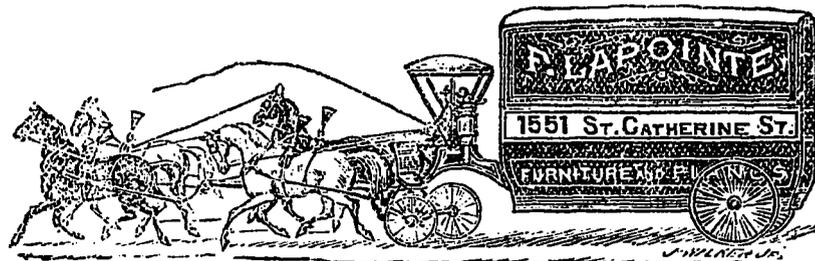
sont avertis que la seule garantie qu'ils aient que des cigares sont faits par des ouvriers de première classe, c'est la présence de l'ÉTIQUETTE BLEUE sur la boîte.

COMITE DE L'ÉTIQUETTE BLEUE

Nos. 226 et 58.

DURANT LE MOIS D'AVRIL

AMEUBLEMENT DE 20 MORCEAUX POUR \$50.00



Comprenant, Set de Salon, Set de Chambre, Set de Salle à Diner et de Cuisine, pour \$50 argent comptant, chez FREDERIC LAPOINTE, 1551 rue Ste-Catherine. "Demandez nos prix, si vous avez besoin de meubler votre maison."

F. LAPOINTE

Ouvert tous les soirs.

1551 STE-CATHERINE

Vos enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume obstiné, donnez leur le

BAUME RHUMAL

— 25 cts la bouteille. Partout.